Devenus ainsi puissants, ces seigneurs prirent les noms de Sires et de Barons du Beaujolais, parce qu'ils ne devaient qu'à Dieu et à leurs épées, les terres qu'ils avaient conquises.

Ils contractèrent des alliances avec nos rois de la troisième race; on les vit, par leur fidélité et leur bravoure, mériter les premières charges de l'état; l'alliance qu'ils eurent avec la maison de Flandre (1), leur donna peut-être l'idée de s'en faire descendre; ils en prirent les armes; on les regarda, dès lors, comme issus de cette maison, et ce fut, sans doute, un trait de politique de leur part, pour se maintenir dans leurs conquêtes.

Cette opinion, quoique nouvelle, fut l'origine de la maison de Beaujeu, formée après le flux et le reflux des contradictions continues qui se sont présentées jusqu'ici; ne prévaudront-elles pas à l'ancienne généalogie des auteurs qu'on a cités, généalogie qu'on peut démentir aisément pour peu qu'on jette attentivement les yeux sur l'histoire de ces temps-là? et, dans l'incertitude, n'a-t-on pas le droit de représenter les chefs de cette maison comme des braves qui, auteurs de leur propre élévation, agrandis et devenus puissants par leur conduite, par leur prudence et par leur piété, ont mérité de paraître sortir des plus nobles familles de France? »

On peut juger, par ces citations, du mérite de cette Histoire qui pourrait éclaircir bien des points obscurs de nos origines et de nos antiquités.

J. L. GULLIEN.

(1) Par Sybille de Hainaud, dite de Flandre; cette alliance eut lieu au commencement du XIII^e siècle, avec Guichard III, 10^e seigneur de Beaujeu.